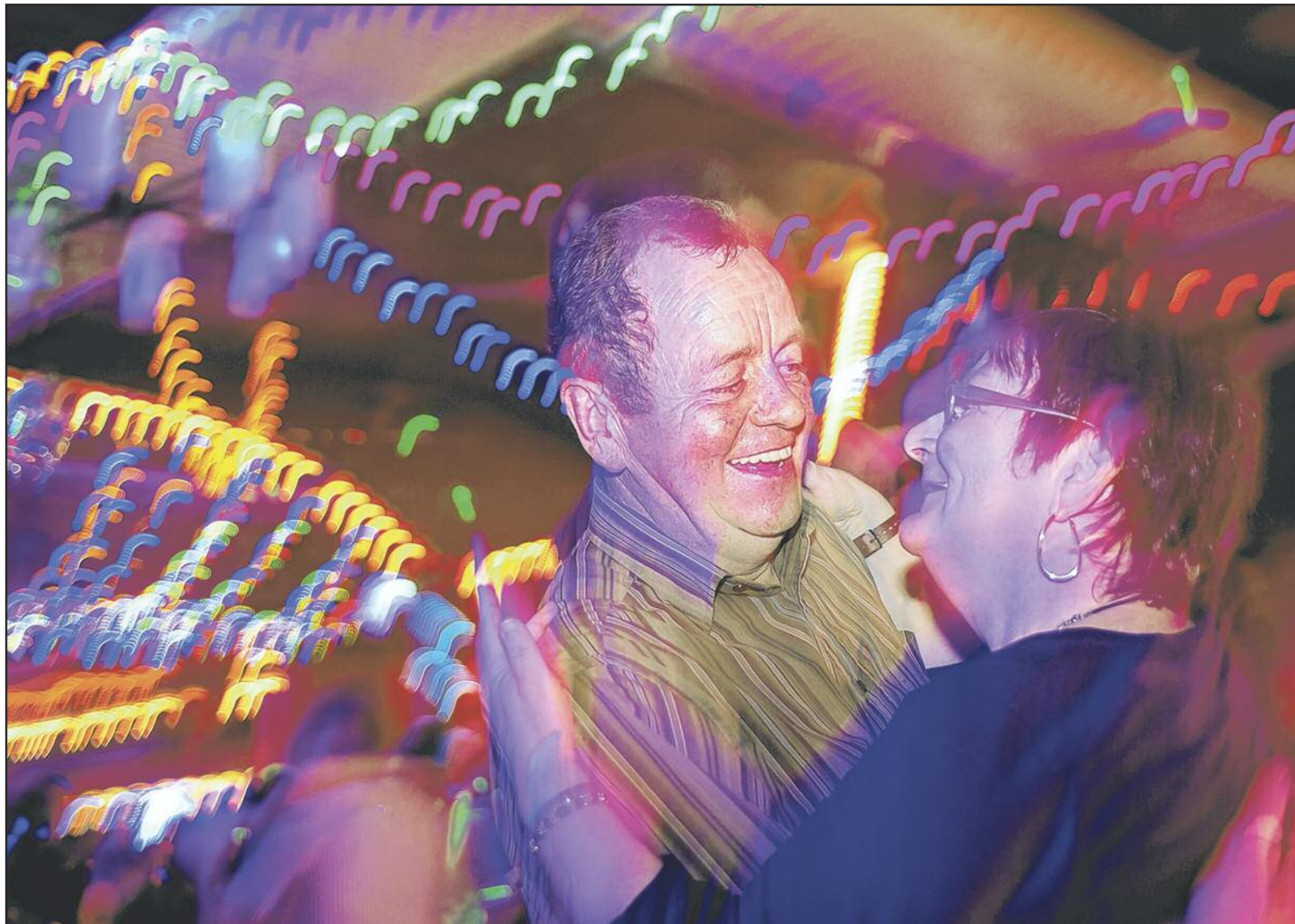




- 11 FRIBOURG *Quand la vipère des sables passe à table*
- 13 COMPTOIR *Dix jours de folie pour 127 000 curieux*
- 13 BULLE *Les dentellières de Gruyère à l'honneur*
- 15 CORCELLES-PRÈS-PAYERNE *Grave accident*
- 15 BULLE *Le Rotary fait don de 15 000 francs*

Une édition sans incident et conviviale



Au Palais de la danse, au Pafuet, c'est le bal chaque samedi soir jusque tard dans la nuit. Le week-end de la Toussaint, Jean-Louis Piller était chargé de l'animation, la patronne Gilberte Romanens de l'accueil et une centaine de fidèles enthousiastes se trouvaient sur la piste.

# Au palais, on y danse, on y danse

**LE PAFUET** • *Dans ce hameau du Mouret, marches, valse et polkas mènent toujours le bal. Tous les samedis, ils sont entre 100 et 200 fidèles à fouler le parquet jusqu'à 2 h.*

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTES FRANCIS GRANGET

Dans la grande salle du Pafuet, au Mouret, on y danse, on y danse. Toutes les fins de semaine, le parquet naturel de 120 m<sup>2</sup> est mis à forte contribution: le samedi soir pour des bals qui se terminent tard dans la nuit, les jeudis et dimanches après midi pour des thés dansants fort goûtés par les aînés. La reine de ce Palais de la danse, c'est Gilberte Romanens, une fringante sexagénaire qui a fait ses armes dans la restauration du côté de Bellegarde. «J'ai repris ce lieu il y a six ans, j'adore», confie-t-elle. Complice, sa fille Corinne Morier-Romanens est admirative: «Maman a repassé les cours de cafetier à 60 ans. Avec succès!»



**«Ici, les gens ne quittent la piste que pour aller boire un verre»**

GILBERTE ROMANENS

Il est 22 heures en ce samedi de la Toussaint. Avec sa coupe très tendance à la garçonne et son élégante robe rouge, la patronne trône fièrement derrière le buffet, prête à servir ses clients. Des habitués pour la plupart. «Ou alors, ils le deviennent, précise-t-elle. Regardez ce couple, il a découvert l'endroit la semaine passée, et il est à nouveau sur la piste.» Au Pafuet, on y danse, danse, danse jusqu'au bout de la nuit. «Ici, les gens ne quittent la piste que pour aller boire un verre», confirme Co-

rinne. «De plus, nos orchestres font rarement des pauses de plus de deux ou trois minutes», enchaîne sa mère qui elle aussi confie avoir toujours aimé danser, à la bénichon, à la foire aux moutons de Bellegarde ou au Pafuet, où elle venait se défouler sur la piste bien avant de reprendre la salle.

## On y vient parfois de loin

«Construit entre 1945 et 1947, ce pont de danse a toujours été réputé pour ses bals», raconte Gilberte Romanens. Et ça continue: à voir les nombreuses plaques d'immatriculation vaudoises, voire bernoises, sur le parking, les danseurs viennent parfois de loin à la ronde. «J'ai des clients de Montreux, de Lausanne, de Morges, du Valais, de Neuchâtel, de Berne ou même de Bâle», énumère la reine du Palais de la danse. Bilingue, elle se plaît à saluer chacun en français ou en suisse-allemand - «La frontière n'est pas loin». Les jeudis et dimanches, plus calmes, elle leur

serre même la main à tous. La grande salle a ses fidèles. Cet ouvrier portugais de Saint-Aubin, que Gilberte Romanens a rebaptisé malicieusement «Merguez», est l'un d'entre eux. «De nos jours, il n'y a plus tant d'endroits où danser à deux, confie ce Broyard d'adoption. Demain après midi, je vais ainsi à Boudry où il y a un thé dansant animé par Les Galériens.» Un orchestre bien connu du côté du Pafuet. Quand il ne joue pas en terre neuchâteloise, ce duo de Gampelen

(BE) se produit tous les mois au Palais de la danse.

«Chez nous, on vient aussi pour écouter de bons orchestres «pain-fromage» comme on n'en entend presque plus ailleurs. Et cela, pour dix francs d'entrée», relève Corinne Morier-Romanens. C'est Jean-Louis Piller, concierge d'école à la ville, qui officie sur scène ce samedi. Une soirée relativement calme. «On va faire une centaine d'entrées», calcule Gilberte, peu avant minuit. «Parfois, on en fait le double.» La salle peut d'ailleurs absorber jusqu'à 350 personnes, mais le parquet paraît alors restreint. «La semaine prochaine, il devrait y avoir du monde, prédit Co-

## PATENTE B+ EN MAIN

**Avec l'auberge** de la Croix-Blanche, à Treyvaux, le Palais de la danse est le seul établissement de campagne à disposer de la fameuse patente B+ octroyée par la préfecture de la Sarine. Les huit autres sont situés en ville de Fribourg, des bars pour la plupart comme le Quai, le Soussol ou le TM Café. Prévu par la nouvelle loi sur les établissements publics (LEPu) entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier, ce sésame permet une ouverture prolongée jusqu'à 3 h le samedi et le dimanche. Il donne également le droit aux tenanciers de proposer, à certaines conditions et de manière régulière, des animations de nature musicale et des transmissions sportives ou culturelles sur écran («La Liberté» du 12 septembre).

rinne. Le trio Soleil est en effet à l'af-fiche, les gens l'adorent.»

Le dimanche dès 14h, après une nuit animée, on remet ça pour le thé dansant. Une mode relancée, au milieu des années 1990, par l'ancien exploitant de la salle André Brodard - à l'époque où le Pafuet faisait encore partie de la commune de Praroman. Comme le jeudi, où Corinne est aux commandes, la clientèle est encore plus âgée. «Le jeudi, précise-t-elle, ce sont surtout des retraités, voire des groupes amenés par des EMS. Le doyen de mes petits vieux a ainsi 93 ans.» Le seul souci du Palais de la danse, finalement, c'est la relève car peu de clients ont moins de 50 ans. I

## EN BREF

### LA TOUR-DE-TRÈME Cinq blessés dans une collision

Le choc, violent, s'est produit samedi vers 15 heures 55. Un automobiliste de 38 ans circulait de Bulle en direction de Gruyères. Peu avant l'entrée du village du Pâquier, pour une raison que l'enquête devra établir, il s'est déporté à gauche, sur la voie de circulation opposée, et a percuté une voiture conduite par une automobiliste de 26 ans qui arrivait normalement en sens inverse. Les deux passagères du véhicule qui s'est déporté, âgées de 32 ans et 33 ans, ainsi que la conductrice et deux de ses passagers, de 57 ans et de 60 ans, ont été blessés et pris en charge par les ambulanciers, communique la police cantonale. Le Centre de renfort de Bulle a été mandaté pour nettoyer la chaussée. SZ

### FRIBOURG Convoi fantôme, piétonne blessée

Une piétonne de 21 ans a été blessée samedi vers 7 h 40, à Fribourg, par un convoi fantôme. Stationné sur le parking de la Heitera, dans le quartier du Schoenberg, ce train routier s'est mis en mouvement fortuitement alors que son conducteur de 60 ans avait quitté les lieux. «Le tracteur à sellette et sa remorque ont heurté une femme de 21 ans qui cheminait sur le trottoir avant de terminer leur course contre un muret, à la route de la Heitera», communique la police cantonale. Blessée, la piétonne a été prise en charge par les ambulanciers. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident. FG

### GIVISIEZ D'un giratoire à un autre

Ça ne tourne pas rond dans la tête de ce conducteur de 21 ans. Il a été repéré par une patrouille, vendredi peu avant minuit, alors qu'il effectuait plusieurs fois le tour du giratoire de la Chassotte, à Givisiez, provoquant ainsi du bruit inutile. Prenant la fuite à vive allure en direction de Belfaux, il y a alors fini sa course dans l'îlot central d'un autre rond-point. «Dans une courbe à gauche, pour une raison que l'enquête établira, le jeune homme a perdu la maîtrise de sa voiture. Il est monté sur le trottoir sis sur sa droite, a heurté un muret, percuté la voiture qui le précédait et terminé sa course dans le giratoire de la station d'essence», précise la police. Le chauffard de 21 ans s'en tire avec des blessures légères. FG

PUBLICITÉ

**1 MOIS DE COURS OFFERT\***

jusqu'au 30 novembre



Fribourg : 026.347.35.60  
www.wallstreetenglish.ch